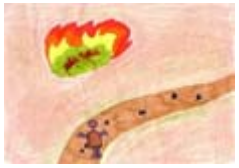
Une identité en appelle une autre : Matthieu 16, 13-20



Fiche biblique – Matthieu 16 / 13-20

Texte de la TOB
Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? » Ils dirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux. » Alors il commanda sévèrement aux disciples de ne rien dire à personne qu'il était le Christ.

Introduction
La question de l'identité de Jésus est centrale dans les évangiles.
La présence du contenu des versets 13 à 16 dans les trois évangiles synoptiques (Mt, Mc, Lc) témoignent de leur importance. Ce passage marque un tournant car c'est la première fois que l'identité de Jésus comme Fils de Dieu est dévoilée par un disciple. Cette révélation amorce la deuxième partie de l'évangile : Jésus annonce juste après et pour la première fois sa mort et sa résurrection.

Plan du passage
v. 13-14 : question-réponse sur ce que pensent « les hommes (antropoï : humains) » de l'identité de Jésus
v. 15-16 : question de Jésus aux disciples – confession de foi de Pierre
v. 17 : révélation qui vient de Dieu
v. 18-19 : mission future de Pierre
v. 20 : recommandation du secret

Qui suis-je ?
Un lieu : Césarée de Philippe : Césarée, ville construite par le tétrarque (gouverneur d'une partie de la Palestine) Philippe, fils d'Hérode le Grand (l'an 4 av. JC)

Jean le Baptiste : Prophète du Nouveau Testament qui prend les paroles du prophète Ésaïe pour « préparer le chemin du Seigneur ». Il baptise dans le Jourdain, une fois pour toute, en vue de la conversion pour le pardon des péchés. Sa mort est racontée en Matthieu 14.

Elie : Grand prophète de l'Ancien Testament qui se bat pour rétablir le culte du Dieu d'Israël, notamment contre les dieux Baal. Il ressuscite le Fils de la veuve de Sarepta. Dieu se révèle à lui à l'Horeb dans « le bruissement d'un souffle ténu » (1 Rois 19).
Il se retrouvera transfiguré avec Moïse et Jésus.

Jérémie : Prophète au moment de l'exil. Le livre du même nom rapporte ses paroles.
Il n'est pas cité dans Marc et Luc.

Ces personnages rapportés par les disciples sur l'identité de Jésus sont en lien avec l'attente du Messie dans la tradition juive.

Simon Pierre : Le nom primitif est « Syméon », forme sémitique que les évangiles ont simplifiée.
« Pierre » est la traduction grecque d'un surnom Kepha, parfois « Céphas » qui vient d'un mot hébreu : roc, rocher.

Jésus : Dans Matthieu, nom donné par Joseph à la naissance du fils enfanté par Marie sa femme, comme l'ange lui avait demandé. L'étymologie de ce nom est « Le Seigneur sauve ».

Fils de l'homme : Plus précisément « fils de l'humain ». C'est de cette façon que Jésus se nomme dans les évangiles.
Dans l'Ancien Testament, un « fils d'homme » est cité dans le livre de Daniel (7/13 et 8/17). La tradition juive l'identifiera au messie davidique. Jésus a-t-il pris cette dénomination pour entrer dans cette identité de messie ?

Christ : Traduction grecque du mot hébreu : « messiah » – Messie – qui veut dire :

l'« oint ». Quand Dieu choisit un roi pour le peuple, il ordonne à Samuel d'oindre d'huile la tête de Saül puis de David.

Cyrus : Le libérateur du peuple d'Israël de l'exil va être appelé l'« oint » (Esaïe 45/1).

Les prophètes annoncent un messie au-dessus de tous, qui viendra pour accomplir l'œuvre de salut du Dieu libérateur commencé dès la première alliance entre lui et son peuple.
Jésus s'est reconnu comme le Christ, l'« oint » annoncé par les prophètes. Mais s'attribuer cette identité a été lourde de sens pour ses contemporains et surtout pour les dirigeants de la religion juive. Pilate lui demande « es-tu le roi des juifs ? » Il a été condamné à mort. Cette identité est provocatrice et Jésus recommande le silence à ses disciples au v. 20.

Fils du Dieu vivant : Dénomination propre à Matthieu. Renforce l'origine divine de Jésus, qui accompli sa mission de messie. Le Dieu qui l'envoie est vivant dans sa manière d'intervenir auprès des humains, dans ce qu'il donne la vie.

D'une identité à l'autre
Ce passage nous fait découvrir trois changements ou compléments d'identité de Jésus, de Simon, de Dieu.

– A Jésus vont être attribuées de nombreuses identités, mais une seule sera juste, celle de « Christ », de messie.
– Simon confesse que Jésus vient de Dieu : il va devenir « Pierre ».
– Dieu est appelé « mon Père » par Jésus.

Le changement d'identité entraîne un changement de regard.
Quand Pierre comprend que Jésus est le messie attendu, cela donne un sens à sa venue, à ses miracles, à ses paroles libératrices. Pierre saisit la cohérence de la vie de Jésus qui ne peut venir que de Dieu. La dénomination de « Christ » révélée par Pierre est en fait une mission reconnue par Pierre.
Cependant, ce changement de regard ne pourra se faire vraiment qu'après la résurrection. En effet, plus loin dans le texte, Pierre dénie le fait que Jésus doive mourir. Il y a malentendu : le Christ attendu était un libérateur dans un sens politique, pas quelqu'un qui allait se faire humilier sur une croix.

La nouvelle identité est l'appel à un engagement

C’est aussi une mission que Jésus va confier à Pierre. Jésus a besoin de la confession de foi de Pierre pour lui faire entrevoir ce qu’il attend de lui. Jésus a besoin que Pierre s’engage par ses paroles car il sait que sa propre vie ne durera pas. Simon est appelé Pierre, il est appelé à être pierre pour qu’on puisse appuyer une communauté sur lui.
Pierre doit se faire premier pilier d’une communauté naissante, même s’il va se faire traiter de « Satan » au verset 23. Il doit supporter de voir Jésus arrêté, il va le renier. De ses faiblesses, Pierre saura se repentir et recevoir le pardon : c’est le sens à retenir d’être fort comme une pierre. On ne peut l’être qu’en Jésus-Christ.

Nouvelle image de Dieu en Jésus-Christ
Jésus-Christ appelle Dieu « Père ». Dieu s’est fait Père pour lui. Dieu devient Père pour tous ceux qui reconnaissent en Jésus celui qu’Il a envoyé : son Fils, le Christ. Lui aussi prend un engagement, celui de nous aimer comme un père. La miséricorde de Dieu et sa colère ont été manifestées tout au long de l’Ancien Testament dans la bouche des prophètes. En se faisant appeler « Père », Dieu prend définitivement le chemin de la miséricorde en Jésus-Christ.

Et vous ?
Jésus pose deux questions à ses disciples :
– Que dit-on de moi ?
– Et vous, qui dites-vous que je suis ?
Quand Jésus pose une question, ce n’est pas pour lui-même, mais pour faire réfléchir ses interlocuteurs. Pour les obliger à se confronter à une question qu’ils n’osent peut-être pas se poser. Jésus ne dément pas les fausses réponses à son sujet. Il attend que ses disciples aillent plus loin : et vous ?

La tâche du rédacteur de ces textes est de nous emmener sur cette même question fondamentale. Pierre et les autres disciples ont reconnu la continuité de l’histoire de l’alliance de l’Ancien Testament en la personne de Jésus. Ils ont reconnu en lui le Messie attendu. Mais pour les générations suivantes qu’est-ce que cela signifie ?
De la même façon que les paroles de Jésus sont toujours vivantes pour nous, cette question est adressée à tous ceux qui découvrent Jésus-Christ aujourd’hui, à tous ceux qui veulent le suivre. Jésus ne se suffit pas d’une réponse générale, mais d’une réponse personnelle. C’est grâce à la réponse personnelle de Pierre que Jésus lui confie une tâche précise. La parole de Pierre est déjà un engagement. Il lui accorde toute sa confiance. Alors Jésus peut s’appuyer sur lui, il le renomme «

Pierre ».
C’est en m’engageant sur ‘l’identité de Jésus-Christ que je peux recevoir de lui une nouvelle identité, c’est-à-dire une mission qui correspondra à ce que je suis au plus profond de moi-même.

Présentation de Laurence BERLOT, Point KT, Photo GOSIALESZEK/Pixabay